MISSIONNAIRES D'AFRIQUE
Bulletin de la Province de l'Afrique de l'Ouest

Baobab ÉCHOS

N° 18 décembre 2013

Éditorial : La joie de l'Évangile ! *« Soyez toujours dans la joie… » Ph 4, 4.*

Evangelii Gaudium est le premier texte magistériel totalement inspiré par le Pape François, publié le 26 novembre 2013. Une date qui ne passe pas inaperçue pour nous. Le Cardinal Lavigerie, soucieux des plus défavorisés dans sa lutte contre l'esclavage, ouvert à l'œcuménisme et au dialogue interreligieux pour ses missionnaires, aurait bien accueilli ce texte. En effet, dans cette Exhortation, le Pape souhaite que nous portions une attention particulière aux plus pauvres, une exigence de structures davantage en adéquation avec L'Évangile et le souci d'apporter à tous le message du Christ. C'est une Exhortation apostolique qui vient à la suite du Synode de l'an passé sur la nouvelle évangélisation.

Le Pape n'y va pas par quatre chemins. Il demande de ne pas enfermer Jésus dans nos "schémas ennuyeux". Il faut chercher, dit-il, de *"nouvelles voies"*, *"des méthodes créatives"* pour *"retrouver la fraîcheur originale de l'Évangile"(n°11)*. **C'est dans ce but que le Saint-Père appelle à une *"réforme des structures"* ecclésiales. L'objectif ? Les rendre plus missionnaires**. Pour ce faire, le Pape demande, entre autres, une *"décentralisation salutaire"*, passant par une réalisation concrète du *"sentiment collégial".*

Et collant à la réalité ambiante, le Pape dénonce les dangers de l'individualisme et du capitalisme. Dans son Exhortation apostolique, le Pape réaffirme *"la contribution indispensable du mariage à la société"*: *"l'individualisme postmoderne et mondialisé favorise un style de vie qui affaiblit le développement et la stabilité des liens entre les personnes, et qui dénature les liens familiaux"*. Concernant la dignité des enfants à naître, le pontife insiste: *"On ne doit pas s'attendre à ce que l'Église change de position... Les enfants à naître sont les plus sans défense et innocents de tous".* Le Saint-Père dénonce également le système économique actuel, *"injuste à sa racine"* qui fait des exclus non pas des exploités mais des *"déchets", des "restes"*. Les plus pauvres et les plus faibles doivent être au cœur des préoccupations des hommes politiques, conclut-il.

Pour finir, le Pape parle de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux, un sujet qui nous est cher, comme d'un "**chemin incontournable de l'évangélisation**" : *"Nous pouvons apprendre tant de choses les uns des autres"*, souligne-t-il, *"dans le dialogue avec nos frères orthodoxes, nous avons la possibilité d'apprendre quelque chose de plus sur le sens de la collégialité"*. Et un peu plus loin: *"Le dialogue et l'amitié avec les fils d'Israël font partie de la vie des disciples de Jésus"*. Il rappelle aussi l'importance, à notre époque, du dialogue avec les *"croyants de l'Islam"*. **Le dialogue interreligieux doit donc être mené *"avec une identité claire et joyeuse",*** répète le Pape François, mais il doit aussi assurer la liberté religieuse à tous : aux chrétiens vivant en terre musulmane, comme aux croyants de l'Islam où qu'ils soient.

"La fécondité est souvent invisible, insaisissable, elle ne peut être comptée", conclut le Saint-Père, achevant *Evangelii Gaudium* par une longue prière à Marie, *"Mère de l'Évangélisation": "chaque fois que nous regardons Marie, nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection"*.

Demandons à l'approche de Noël, la grâce de la joie, *la joie qui se renouvelle et se communique, douce et réconfortante joie d'évangéliser* ; la grâce d'être attentifs aux signes des temps, la grâce d'être créatifs. Bonne et joyeuse fête de Noël, bonne et sainte année 2014 toute proche. « … Soyez dans la joie.» Ph 4,5. ☐

Ignatius Anipu et Luc Kola

Nouvelles de la Province

Jubilé d'Argent à la Maison Lavigerie de Ouagadougou

Les 22 et 23 novembre 2013, c'est vraiment la fête à la Maison Lavigerie de Ouagadougou. On est venu de loin : de Rome, d'Abidjan, du Maghreb, du Ghana, d'un peu partout dans la PAO, pour rendre grâce. 25 ans, c'est une belle étape pour cette Maison de formation qui a formé ***525*** *jeunes, dont* ***226*** *candidats pour les Missionnaires d'Afrique…*

Tout commence le vendredi 22 novembre dans la soirée. Tous les jeunes qui bénéficient de la formation philosophique et spirituelle dispensée par la Maison Lavigerie sont réunis avec leurs formateurs et leurs accompagnateurs. On y croise des Assomptionnistes, des Carmes, des Rédemptoristes, des Disciples de Don Orione, des Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique et bien d'autres. Dans une première partie, la veillée offre des sketchs et des chants qui évoquent cette formation holistique proposée par l'Institut Supérieur Privé de Philosophie. Philosophie, oui, mais aussi formation spirituelle et humaine. Didier Sawadogo, le Recteur, ouvre la veillée en soulignant combien les jeunes se sont engagés pour célébrer cet événement. Dans la seconde partie, ce sont nos jeunes, candidats Missionnaires d'Afrique, qui offrent une pièce relatant l'intuition du Cardinal Lavigerie pour l'évangélisation de l'Afrique. Au fur et à mesure que les scènes s'enchaînent, le silence devient grandissant, tant la personnalité du Cardinal impose le respect. Plus de 25 jeunes ont travaillé le texte qui avait été soigneusement préparé par le Père Crépin, un missionnaire qui a laissé un grand souvenir dans le diocèse de Ouahigouya. On peut féliciter nos candidats pour avoir si bien campé le personnage clé de cette pièce ainsi que les premiers missionnaires de la Société dont on a redécouvert, le temps de quelques scènes, le courage et la foi qui ont conduit plusieurs d'entre eux jusqu'au martyre.

Le lendemain, samedi 23 novembre, la messe jubilaire débute à 10h30. Plus de 400 personnes se rassemblent dans la grande salle nouvellement inaugurée lors du Conseil plénier en septembre dernier. Monseigneur Philippe Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou, préside, entouré de Monseigneur Justin Kientega, évêque de Ouahigouya et du Père Didier Sawadodogo, le Recteur. Un peu plus de 75 prêtres concélèbrent, dont Emmanuel Ngona, Assistant Général et Jean-Michel Laurent, le Secrétaire à la formation initiale, les provinciaux de la PAO et du Ghana-Nigeria, les confrères ayant bénéficié de cette formation et beaucoup d'amis prêtres. L'homélie est donnée par Emmanuel Ngona (page spirituelle) qui reprendra les grands thèmes du passage de Jean au chapitre 15 : La joie, l'amitié avec le Christ, le grand commandement de l'Amour. Après la communion, plusieurs personnes interviennent : un étudiant de l'Institut Supérieur Privé de Philosophie, les Pères Ignatius Anipu, Jean-Michel Laurent et Callistus Baalaboore au nom de tous les anciens. Pour finir, Monseigneur Philippe Ouedraogo encouragera tous les étudiants à poursuivre avec tout le sérieux voulu, leur formation philosophique, spirituelle et humaine à la Maison Lavigerie. Il se félicitera des bonnes relations entre Congrégations et du témoignage de saine collaboration qu'elles donnent dans l'Église-Famille. Il souhaitera bonne route à la Maison Lavigerie et donnera rendez-vous à tous pour le cinquantenaire. Oui, longue vie à la Maison Lavigerie et **encore merci à tous, professeurs et étudiants, pour cette belle action de grâce après 25 ans de labeur, d'étude et de partage.**

Vous avez dit : une halte ?

9 jeunes confrères venant de la PAO, de la Province du Maghreb et de la Province du Ghana-Nigeria se sont retrouvés à Ouagadougou, avec Luc Kola, pour partager, au cours de leur premier terme de mission. Guy Sawadogo (Tizi-Ouzou) nous partage les grands moments de cette rencontre…

De gauche à droite, accroupis : Adrien (Jélibugu, Mali), Prosper (Bunkpurugu, Ghana), Guy (Tizi-Ouzou, Algérie), Jonathan (Sfax, Tunisie), Alick (Sindou-Konadougou, Burkina) **De gauche à droite, debout :** Albert (Bandiagara, Mali), Joseph (Dyou-Kadiolo, Mali), Innocent (Birnin Konni, Niger), Remmy (Faladyè, Mali), Luc (Assistant provincial de la PAO).

La semaine a tenu toutes ses promesses d'écoute et d'échanges d'expériences dans la détente et la bonne humeur. Au nombre de neuf (09), nous avons passé ces quelques jours chez les Sœurs de l'Immaculée Conception (SIC). Trois Provinces étaient de la partie : le Ghana-Nigeria, le Maghreb et bien sûr la PAO. L'Assistant Provincial, Père Luc Kola nous a accompagnés dans cet exercice de halte-relecture-redécouverte de la Mission.

La journée de récollection, qui a inauguré notre session, a été animée par notre frère Jacek Wróblewski, formateur à la Maison Lavigerie. Il nous a aidés à être réalistes, en passant des ''illusions'' de la communauté idéaliste à la communauté que nous formons, avec nos différentes personnalités, une communauté réelle, une communauté où nous prenons racine. Nous étions un groupe de confrères de un à trois ans de mission. Le passage souvent difficile de la communauté de formation à la communauté apostolique sur le terrain marque chacun.

La visite du provincial de la PAO, Ignatius Anipu, pour accueillir officiellement le groupe dans la province, du secrétaire à la formation initiale et spécialisée, Jean Michel Laurent, et de l'Assistant Général Emmanuel Ngona, nous confirma que la Société prend soin des confrères et de tout confrère en particulier. L'Abbé Bernard Yaogo, qui fut neuf (09) ans Recteur du grand séminaire St Jean Baptiste, revint sur nos insertions. Son ouverture et ses expériences ont été appréciées du groupe.

Nous avons terminé notre semaine par trois événements : une visite suivie de la messe au sanctuaire marial de Yagma (photo), où nous nous sommes confiés une fois de plus à la protection maternelle de Marie ; le jubilé des 25 ans de la Maison Lavigerie, où nous avons repensé avec plaisir à notre passage dans cette maison, quelques années auparavant ; et enfin la clôture de l'année de la Foi en la solennité du Christ Roi, où nous nous sommes retrouvés avec nos confrères de la paroisse Jean XXIII, pour rendre grâce à Celui qui donne Sens à notre Vie et inspire la Mission.

À quoi bon organiser une telle rencontre, interrogent certains. Le bien fondé d'une telle expérience est le fait de partager à d'autres ce que l'on vit, comme Missionnaire d'Afrique dans un contexte différent, dans un autre milieu. Voir des confrères du même groupe d'âge, vivant des choses plus ou moins similaires, à des milliers de kilomètres de distance, les comprendre, leur partager nos frustrations et nous encourager mutuellement. Rien de tel pour redonner un élan nouveau à notre vie missionnaire. Au terme de notre session, nous voulons faire une suggestion : Donner la possibilité aux candidats en dernière étape de faire une session en comptabilité, car beaucoup de jeunes confrères sont économes ou gestionnaires dans leur communauté ; et aussi prendre du temps pour la formation continue des confrères en économat, des rencontres comme celles-ci peuvent être des cadres propices pour ces formations.

L'invitation de notre récollection de début de rencontre sonne comme une feuille de route pour la mission qui nous est confiée : rendre grâce à Dieu pour les années écoulées (projets réalisés, personnes rencontrées…) ; demander pardon pour le manque de confiance et de courage apostolique et la recherche de soi-même ; et enfin demander la santé, la paix, la joie et l'amour pour la suite de la marche.

Guy P. Sawadogo - Tizi Ouzou, Algérie

Messe en mémoire d'Emilio Escudero à Sikasso

De gauche à droite : Pères Manolo Gallego, Luc Kola, Monseigneur Jean-Baptiste Tiama et l'Abbé Jean-Baptiste Tiéré.

Le 2 novembre 2013, Sikasso se souvient… Il y a un an, Emilio Escudero disparaissait. Il a laissé un grand souvenir dans la population, chrétienne, musulmane et traditionnelle. On sait tout le travail qu'il a entrepris pour faire connaître le milieu Senoufo et veiller à la sauvegarde de cette culture. Le Centre qu'il a ouvert en 2002, abritera bientôt une communauté missionnaire d'Afrique et le travail qu'il a engagé se poursuivra. En attendant, Sikasso a célébré sa mémoire. Manolo Gallego, ancien de Sikasso et Bruno Ssennyondo, curé de Kadiolo et Supérieur délégué, nous rapportent les grands moments de cette journée…

Le 2 novembre, Monseigneur Jean-Baptiste Tiama présidait une messe à la mémoire de tous les défunts et tout particulièrement, à la mémoire de notre confrère, Emilio Escudero. Dès 9h00, les fidèles avaient envahi la cathédrale Notre Dame de Lourdes et plus de 20 prêtres ont concélébré la messe. Luc Kola, Manolo Gallego et Bruno Ssennyondo représentaient les Missionnaires d'Afrique.

Étaient également présents, Monsieur Bruno Maïga (photo avec Luc Kola), le Ministre de la Culture, et Madame Aissatta Berthé Bengaly, Ministre du Tourisme et de l'Artisanat, un représentant du ministère de l'Éducation nationale, le Président de l'Assemblée Régionale de Sikasso et de nombreuses autorités politiques et administratives. La messe a été animée par l'équipe liturgique de la paroisse cathédrale. L'homélie était confiée à Manolo Gallego, qui a bien connu notre confrère. Il a rappelé la vie d'Emilio et quelques-uns des proverbes senoufo qui avaient illustré sa thèse. Après la communion, plusieurs personnes sont intervenues, dont Monsieur Élie Bamba, un anthropologue qui travaille sur la culture senoufo, Monsieur Kalifa Sanogo, Président de l'Association Wu Nire (*nos racines*), un ami d'Emilio, Monsieur Albert Bayogo, et le Père Luc Kola, Assistant Provincial. Ce dernier à souligné l'engagement que les Missionnaires d'Afrique ont pris de poursuivre le travail d'Emilio et de nommer deux confrères qui viendront ouvrir, en janvier 2014, une communauté au Centre, afin de poursuivre ce travail de recherche, de sauvegarde et de promotion de la culture senoufo. Après la messe, une conférence a été donnée au Centre, sur ses activités et ses perspectives d'avenir. Elle a été suivie d'une visite du musée Senoufo où l'on a pu mesurer l'énorme travail du Père en faveur de la culture senoufo. La collection de masques, de statuettes et de documents en témoigne. Cette journée *porte ouverte* a été un grand moment de cette célébration à la mémoire de notre confrère.

Prise d'habit à l'Année Spirituelle à Samagan

Tout de blanc vêtu, ce sont **22** jeunes candidats, qui, **le samedi 26 octobre 2013**, se sont présentés pour commencer leur Année spirituelle à Samagan, près de Bobo Dioulasso.

Ils viennent de **11** pays : Burundi, Congo RD, Côte d'Ivoire, Ghana, Malawi, Mali, Mozambique, Nigeria, Tchad, Tanzanie et Zambie. Sur la photo, après la célébration de la prise d'habit, ils sont photographiés avec leurs quatre formateurs.

Le même jour, à Arusha en Tanzanie, ils étaient **14** à prendre l'habit et un peu plus tard, le 8 décembre, à Kasama en Zambie, ils étaient **21**. En tout, pour l'année 2013-2014, la Société accueille **57** candidats pour l'Année Spirituelle. Pour cette même année 2013-2014, la Société se réjouit d'accueillir 467 jeunes en formation - pour les 4 étapes confondues, c'est deux fois plus qu'en 1990 où les candidats étaient au nombre de 233. Qui est pessimiste devant l'avenir ?

Cette année, à Samagan, la formation est assurée par un staff en partie renouvelé : Grégoire Milombo, comme Maître des novices, Prosper Mbusa, **Patrick Bataille (venu de l'Année spirituelle de Kasama en Zambie)** et Denis Walsh pour la formation et l'accompagnement. Denis a aussi la responsabilité de l'économat.

Fraternité Lavigerie à Abidjan Acolytat, Serment et Diaconat

*On se souvient que le 22 septembre 2013, la Fraternité Lavigerie accueillait **dix** nouveaux membres de **huit** nationalités différentes : Congolais, Espagnol, Ghanéen, Malawite Mexicain, Nigérian, Tanzaniens et Zambiens. En novembre et décembre, la communauté a vécu quelques temps forts…*

Le vendredi 15 novembre, journée nationale de la Paix en Côte d'Ivoire, le **Père Emmanuel Ngona, Assistant Général,** a institué acolytes les 12 candidats de deuxième année : **Elias Kapange (Tanzanie), Gautier Sokpo (Togo), Simplice Traore (Mali), Nicolas Dyemo (RDC), Paul Kitha (Malawi), Vincent Kiye (RDC), Berthrand Dakyie (Ghana), Humphrey Mukuka (Zambie), Paul Reilly (USA), Gratien Kambale (RDC), Robin Leveil Loyola Ignaci (Inde) et George Mtei (Tanzanie).** C'était en présence de toute la communauté, du Père Jean-Michel Laurent et de quelques invités. Après la cérémonie, présidée par le Père Emmanuel, la communauté s'est retrouvée autour d'un repas bien joyeux.

Les 6 décembre 2013, à la Fraternité Lavigerie toujours, cinq candidats sont devenus Missionnaires d'Afrique par le Serment qu'ils ont prêté devant Ignatius Anipu, représentant le Supérieur Général, dans la soirée, au cours d'une célébration eucharistique. Parmi eux, un candidat de la PAO, **Armand Dakouo**, originaire de Bamako. Il emboite le pas à Prosper Kamara (+1961) qui fut le premier à entrer dans notre Société et qui fut aussi le premier prêtre Malien. Armand devient ainsi le sixième missionnaire d'Afrique Malien, après René Mounkoro, ordonné en janvier 2013 - également originaire de Bamako - et le cinquante troisième Missionnaire d'Afrique pour la PAO. Bo d'origine, Armand est né à Bamako. Sa maman, veuve depuis plusieurs années, travaille comme secrétaire à la Paroisse des Martyrs de l'Ouganda. Armand a été accompagné par le groupe vocationnel de Bamako et entre chez les Missionnaires d'Afrique en 2004, avec la première étape de formation à Ouagadougou. Il est à Samagan pour l'Année spirituelle en 2008 et est envoyé à Lubumbashi en RDC pour son stage. Il est ensuite nommé à Abidjan où il poursuit sa formation théologique.

Le lendemain, 7 décembre, en la Paroisse Saint Jean Baptiste d'Abobo-Avocatier, les cinq jeunes Missionnaires ont été ordonnés Diacres par notre confrère, Monseigneur Claude Rault, évêque de Laghouat (Algérie). Il s'agit de Christian Muhineza et Lamec Ciza du Burundi, Gaspard Cirimwami de RDC, Adam Choma de Pologne et Armand Dakouo (photo), que nous venons de présenter. Nous nous souvenons aussi qu'Adam Choma a passé parmi nous, puisqu'il a fait son stage à Dyou-Kadiolo, dans le Secteur Bobo-Dioulasso. Nous les portons tous dans notre prière et nous leur souhaitons de poursuivre courageusement leurs études pour les mois qui restent, avant de recevoir l'Ordre sacré du Presbytérat et être envoyé en Mission.

Visite du Conseil Provincial des SMNDA

Depuis quelque temps déjà, les Sœurs SMNDA ont fait de l'Afrique une seule Province. Le siège est à Nairobi au Kenya. Un peu avant le 8 décembre, les différentes régionales qui constituent ce Conseil : Sœur Finita Martinez pour l'AO - Sœur Mia Dombrecht pour le Maghreb, Sœur Daphrose Mujawamariya pour l'Afrique centrale et Sœur Maggy Kennedy pour l'Afrique de l'Est, se sont retrouvées avec Sœur Danuta Kmieciak, la Provinciale, et Sœur Julia Alonso l'économe provinciale, pour une rencontre de leur Conseil à Ouagadougou. Elles ont rencontré les confrères de Ouagadougou, le soir du 8 décembre à la Maison d'Accueil et le soir du 11 décembre (photo), elles étaient à la Maison Provinciale. Avec elles, nous avons dignement fêté le 53ème anniversaire de l'Indépendance du pays et nous en avons profité pour passer un bon moment ensemble et échanger sur nos manières respectives d'aborder tous les défis de la Mission aujourd'hui. Les SMNDA sont un peu plus de 700 aujourd'hui.

Visite d'Emmanuel Ngona à Atakpame

Théo Caerts évoque cette visite : Du 4 au 10 décembre 2013, notre communauté Missionnaire d'Afrique au Togo, provisoirement installée à Avètè, a reçu la visite de l'Assistant Général, Emmanuel Ngona. Il était accompagné par Luc Kola, Assistant Provincial de la PAO, qui lui a servi de chauffeur et de guide. Ils sont arrivés le mercredi 4 décembre vers 20h00, après un voyage apparemment sans problèmes. Luc a logé au Centre d'Accueil de l'Évêché d'Atakpamé, tandis que Emmanuel occupait la seule chambre disponible dans notre maison. Après un bon rafraîchissement et un excellent repas, nous sommes restés à bavarder encore longtemps sur notre belle terrasse, en compagnie d'une petite liqueur locale. Emmanuel Ngona poursuit…

La communauté est maintenant au complet avec l'arrivée de Callistus Baalaboore le 1er décembre. Plusieurs temps forts ont marqué notre visite, dont la rencontre avec les aspirants, accompagnés par Oscar Nyaminane. Sur les 12 aspirants, 10 ont pu participer à cette rencontre mensuelle, le week-end des 7 et 8 décembre. La rencontre comportait un temps de formation portant sur le Dialogue interreligieux. Au départ, pour favoriser l'échange, j'avais demandé aux jeunes de noter 5 points positifs et 5 points négatifs quand on évoque ce dialogue. Les jeunes ont bien participé et le débat était intéressant.

Après la messe dominicale du 8 décembre, nous avons été invités par le Président du Conseil paroissial pour un repas et un temps d'échange fraternels. La communauté chrétienne apprécie vraiment la présence des confrères et beaucoup d'activités ont été reprises et dynamisées depuis leur arrivée avec la participation active des fidèles, dont, par exemple, l'organisation de la catéchèse en trois groupes différents. Théo accompagne régulièrement ces groupes et forme les catéchistes.

Les confrères se lancent dans la pratique de l'Ewe et Théo peut maintenant présider l'Eucharistie et ajouter un petit mot. C'est même en Ewe qu'il nous a présentés lors de la célébration dominicale.

Le 9 décembre les confrères ont invité à la maison, les prêtres de leur doyenné pour se joindre à notre fête patronale. Ce fut une célébration joyeuse et un partage fraternel. Les relations avec le clergé local sont vraiment fraternelles et à entretenir. Nous avons pu constater combien la présence et le travail des confrères sont appréciés. La construction du presbytère avance, malgré le manque d'eau qui complique un peu l'avancée des travaux. Quand une partie du presbytère sera terminée, (photo : Emmanuel et Oscar devant le presbytère en construction), les confrères envisagent d'y déplacer l'école, avant leur propre déménagement.

Cela permettrait de rendre la chapelle à sa destination première. Actuellement, faute de place, 6 classes y ont été aménagées pour accueillir les enfants en dehors des célébrations. Le quartier se développant vite. Des 50 enfants accueillis au début, ils sont passés à 180 aujourd'hui.

Bienvenue à Callistus dans la communauté. Il y a vite trouvé sa place. Les trois confrères ont été heureux de nous accueillir et d'être encouragés dans leur travail à Atakpamé. Nous leur souhaitons de vivre une belle et sainte fête de Noël et si la chapelle s'avère trop petite, tant mieux… ce sera la preuve qu'il faut faire vite pour construire une grande et belle église paroissiale. Merci à la communauté d'Atakpamé pour le bon accueil qu'elle nous a réservé à Luc, à Francis et à moi-même.

Théo Caerts conclut : C'était une visite bien dense avec pas mal d'activités significatives, notamment la messe dominicale à Talo et la rencontre avec la communauté et ses responsables, participation aux week-ends des aspirants, rencontre priante et festive avec les prêtres diocésains du Doyenné, et, bien sûr, une rencontre bienfaisante avec chacun de nous et notre communauté. Une rencontre avec Monseigneur Barrigah, Evêque d'Atakpamé, n'a malheureusement pas pu avoir lieu, car Monseigneur était absent du 2 au 12 décembre. Entre toutes ces activités, Emmanuel a encore eu le temps de lire le diaire de la communauté, depuis le jour de l'arrivée de la communauté jusqu'au jour de sa visite !

Emmanuel Ngona et Théo Caerts

La Paroisse de Toma a cent ans !

Une dizaine de confrères ont participé à ce jubilé en présence de nombreux évêques, du Burkina Faso et du Mali, et des plus hautes autorités du Faso, dont le premier Ministre, Son Excellence Monsieur Luc Adolphe Tiao. Jean Ronayette, venu de Bobo-Dioulasso avec une délégation, raconte…

Dans l'homélie qu'il a prononcé le samedi 14 décembre, pour la messe jubilaire, Monseigneur Jude Bicaba, Évêque de Dédougou (photo), a cité tous les Missionnaires d'Afrique et Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique, qui ont œuvré à Toma, puis tous les curés depuis la transmission de la paroisse. Ce devoir de mémoire donnait une tonalité particulière à l'événement. Il a ensuite frappé fort en exhortant les chrétiens, réunis à cette occasion, à être de bons chrétiens et « ***non des païens vernis de christianisme*** » ! Plusieurs personnes ont été honorées à cette occasion, dont les Missionnaires d'Afrique. Luc Kola (photo), en leur nom, a été décoré de l'Ordre national du Mérite Burkinabè et Maurice Oudet a été invité à prendre la parole au nom de tous les missionnaires, d'hier et d'aujourd'hui, qui ont œuvré et continuent d'œuvrer à l'évangélisation et au développement de l'homme et de tout l'homme. Bonne route à Toma vers le second centenaire.

Les Missionnaires d'Afrique sont arrivés à Toma, le 16 mars 1913. Dans des écrits datés de cette période, ils expliquent que le village leur a paru « très central », ses habitants « très accueillants » et son chef « débonnaire ». À cette époque, l'église de Toma était un simple abri construit sous un arbre, situé sur une colline. Aujourd'hui, elle peut, grâce aux sommes récoltées pour sa rénovation (environ 136 millions de francs CFA), accueillir des centaines de fidèles.

Le 24 décembre 1917, cinq fidèles recevaient le baptême, dont l'épouse d'Alfred Diban. Aujourd'hui, on compte plus de 500 catéchumènes et presque 20 000 baptisés. Que de chemin parcouru en un siècle ! « Désormais, nous confions l'avenir de la paroisse à Dieu le Père et Jésus nous donnera rendez-vous pour bien d'autres jubilés », s'est exclamé Mgr Jude Bicaba, évêque de Dédougou, pendant son homélie. Heureux jubilé au diocèse de Dédougou et bonne route pour un second centenaire !

Nominations

◆ **Supérieurs de communauté :** sur proposition des communautés concernées, le Père Ignatius Anipu, Provincial, nomme:

- **Charles Kasule**, supérieur de la communauté de Zinder (Diocèse de Maradi au Niger).
- **Joseph Makoka**, supérieur de la communauté d'Aribinda (Diocèse de Dori au Burkina)

Dans le Secteur Ouagadougou :

◆ **Le Père Francis Freeman Novienyeku** est de retour d'Afrique du Sud pour des raisons de santé. Le Père Ignatius Anipu, Provincial, le nomme à la communauté de la Maison d'Accueil à Ouagadougou où il pourra poursuivre ses soins et donner un coup de main au Pélican.

◆ À la suite du départ du Père Pierre Béné pour des soins en France, le Père Ignatius Anipu a demandé au **Père Terry Madden** de reprendre la direction du Pélican pendant l'intérim. Il en aura la charge jusqu'en mars 2014. Il quittera alors Ouagadougou pour la Grande Bretagne où il sera nommé pour travailler au service du Dialogue interreligieux.

Nos malades

◆ Comme nous le disions ci-dessus, le Père Pierre Béné est rentré en France pour des soins. Il a quitté Ouagadougou le 7 décembre 2013. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La page spirituelle

***Le samedi 23 novembre**, lors de la messe jubilaire à la Maison Lavigerie de Ouagadougou, Emmanuel Ngona, Assistant Général a donné l'homélie. Reprenant des propos du Cardinal Lavigerie sur l'avenir de l'Afrique, il s'attachera surtout à commenter le chapitre 15 de Saint Jean…*

Chers frères et sœurs bien aimés dans le Christ,

Ce matin, vous êtes nombreux à venir rendre grâce au Seigneur pour tout ce qu'il a fait pour cette maison Lavigerie depuis 25 ans : 25 ans de grâce, de bonheur et de joie, à travers des difficultés purificatrices. Mais aussi nous lui demandons les grâces nécessaires pour que cette Maison de formation continue sa route sans peur avec Le Christ, pour former des missionnaires passionnés pour Dieu et pour l'Afrique d'aujourd'hui. C'était le désir de notre fondateur qui disait : « j'ai tout aimé de l'Afrique, et il ajoutait : l'œuvre durable d'évangélisation de l'Afrique devrait être accomplie par les africains eux-mêmes devenus chrétiens et apôtres… l'Afrique ne sera transformée que par des Africains ». Ce souhait de notre fondateur est devenu une réalité sur notre Continent. En effet cette Maison Lavigerie, commencée en 1988 dans le bâtiment de l'inter séminaire de Kossoghin, a accueilli 525 étudiants de différentes congrégations jusqu'à ce jour, dont 226 candidats missionnaires d'Afrique. Elle a déjà donné 61 missionnaires d'Afrique qui sont des témoins de Jésus Christ dans les différents pays Africains et aussi « hors d'Afrique ».

C'est pourquoi, les textes bibliques, à cette occasion, sont très parlant : la première lecture nous parle de jubilé (50 ans) : l'esprit de joie, se réjouir : concrètement : le temps du pardon, de la justice sociale, l'année de libération, mais pour les chrétiens… chaque jubilé est une occasion de rendre grâce au Seigneur Jésus pour sa présence avec nous pendant 25 ans, et de lui confier l'avenir car Jésus est porteur de vie et de grâce pour l'humanité.

Puis l'Évangile qui nous a été proclamé aujourd'hui, tombe en pic : j'ai envie de m'arrêter ce matin sur 5 mots : **Fidélité, demeurer, joie, amis et amour**.

1. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé fidèlement le commandement de mon Père et je demeure dans son amour » : voici l'attitude qui est demandé : la fidélité. Être fidèle à Dieu, c'est n'avoir que lui dans notre vie à la première place. Par contre être infidèle au Seigneur, c'est bâtir notre vie, notre avenir, notre institution sur des idoles : argent, consommation, réussite, prestige… Il s'agit de rester fidèle aux commandements qui sont gravés dans notre cœur. Il s'agit de bâtir sur la fidélité à l'Évangile de Jésus Christ. Oui, nous aimons bien chanter : « *Tu es le Dieu fidèle éternellement !*»

2. Pour rester fidèle, nous sommes appelés à faire notre demeure dans l'amour de Dieu : …Demeurez dans mon amour ! Ce mot revient plusieurs fois, c'est l'attitude du disciple. Jésus nous invite de manière pressante à trouver notre demeure dans son amour, à élire domicile en lui. Oui cet amour de Dieu est à l'origine et au terme de toute vie. Demeurer c'est s'installer dans l'amour de Dieu, en faire notre habitation pour développer une relation de proximité avec lui. Dieu veut venir habiter chez nous. Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu le premier, mais lui qui nous a aimé le premier. Demeurer en lui, c'est garder ses commandements : son commandement : « **Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés** ».

3. Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie. Quelle est la source de notre joie ? Quelle est la source de notre Jubilé ? Toi, tu es aimé de Dieu, tu as du prix aux yeux de Dieu, c'est cela la source de notre joie et de notre jubilé. Cela ne veut pas dire qu'il est facile d'être chrétien, missionnaire, religieux… dans une Afrique en grande mutation, dans une Afrique qui cherche ses repères et ses modèles. Il s'agit, chers frères et sœurs de vouloir vivre en communion d'amour avec Dieu et avec les hommes, d'être témoins de la réconciliation, de la justice et de la paix pour l'Afrique. C'est là la source de notre joie car on a découvert le vrai trésor de l'Amour de Dieu.

4. Alors Jésus nous appelle à passer du serviteur à l'ami : Je ne vous appelle plus mes serviteurs car le serviteur ignore ce que fait son maitre, je vous appelle mes amis car je vous fait connaitre tout ce que j'ai appris de mon Père » C'est parce que Jésus nous partage ses secrets d'amour que nous sommes ses amis. Devenir l'Ami, c'est exigeant car cela suppose que nous ayons l'habitude de parler avec Jésus, de le fréquenter, de s'entretenir avec lui. Un véritable ami a deux traits : se livrer à lui tel qu'il est, sans se sentir jugé, condamné. Un véritable ami donne sa vie pour celui qu'il aime : Cultiver cette amitié avec le Christ, pour devenir d'autres ***Christ*** dont l'Afrique a besoin, dont le monde a besoin. Si les africains et les africaines, chrétiens, deviennent des Amis du Christ, « l'Afrique sera le poumon spirituel de l'humanité » comme l'a dit le Pape Benoît XVI.

5. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » Gardons nous bien de ne pas oublier la deuxième partie : « ***comme je vous ai aimés***. Comment Jésus a fait cela : « Le Christ, le Fils de Dieu venu en notre chair, mort en croix et ressuscité, nous appelle à aimer nos frères et sœurs en humanité de cet amour qui l'a poussé, lui, à donner sa vie pour l'humanité : Il n'y pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses Amis » L'amour de Dieu nous conduit irrésistiblement à aimer comme lui, à refléter son amour au quotidien par des gestes et des actions ; aimer c'est vouloir du bien pour chaque homme et chaque femme que je rencontre, c'est refuser de garder pour soi tout ce que Dieu nous a donné de bon et que nous accueillons chaque jour… C'est être Missionnaire de l'Amour universel de Dieu pour le Monde. C'est être tout à tous comme aimait le dire Notre fondateur, le Cardinal Lavigerie.

Que cette célébration de jubilé rallume en chacun de nous cet élan missionnaire, car « l'Afrique a besoin d'entendre la voix du Christ qui proclame aujourd'hui l'amour de l'autre, même de l'ennemi, jusqu'au don de sa propre vie, et qui prie aujourd'hui pour l'unité et la communion de tous les hommes en Dieu. » (Africae Munus N° 13).

Ngona Emmanuel

Joies et peines dans l'Église-Famille

Aspirât de Tampouy - jubilé d'or

Le samedi 16 novembre 2013, c'est la fête à l'aspirât Sainte Maria Goretti de Tampouy à Ouagadougou, des Sœurs de l'Immaculée Conception (SIC), qui fêtait ses 50 ans d'existence. Deux confrères ont participé à cette fête (Luc Kola et Jean Ronayette). Jean a rapporté ce court reportage et quelques photos. Cet aspirât a formé beaucoup de religieuses de la congrégation des SIC et un nombre encore plus grand de femmes chrétiennes engagées, témoignant de leur vie d'épouse et de mère. Pour rappeler ces vocations multiples les religieuses étaient invitées à déposer cinquante petits cierges, témoignages de leur vies de consacrées, et les épouses et mères, anciennes de l'aspirât, chacune une fleur... Le bouquet était magnifique (photo). Dans quelques mois, en août 2014, les SIC convoqueront un nouveau Chapitre général. Fondées par Monseigneur Thévenoud en 1924, elles sont aujourd'hui au nombre de **424** sœurs réparties dans **80 Communautés** et dans **7 Pays** : Burkina Faso, Côte D'ivoire, Bénin, Mali, Niger, Togo et Italie.

Jubilés d'argent à Kita et Bamako
Mgr Jean Zerbo, Mgr J-G Diarra et Abbé Timothée Diallo

C'est au cours du pèlerinage national à Kita (**les 16 et 17 novembre 2013**) que Monseigneur Jean Zerbo (photo) et Monseigneur Jean-Gabriel Diarra ont célébré leur jubilé d'argent épiscopal, ils avaient été ordonnés le 20 novembre 1988 par le Cardinal Tomko. Par la même occasion, 4 des 5 prêtres ordonnés lors des fêtes du Centenaire de l'Église du Mali ont célébré leur jubilé d'argent sacerdotal. Le 5ème, Monsieur l'Abbé Jacques Diarra, l'a célébré près du Seigneur. Ils avaient été ordonnés le 19 novembre 1988. Au niveau de l'Archidiocèse de Bamako, c'est le dimanche 29 décembre 2013 que Monseigneur Jean Zerbo célèbrera son jubilé épiscopal.

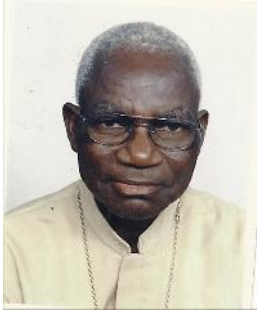
Le dimanche 24 novembre 2013, Bamako tenait à honorer le curé de la cathédrale, l'Abbé Timothée Diallo (photo à droite). C'est à l'occasion des fêtes du centenaire de l'Église du Mali, qu'il fut ordonné prêtre pour l'Archidiocèse de Bamako. La cathédrale était trop petite pour accueillir la foule des fidèles qui s'était déplacée. C'est dans la cour de l'école cathédrale que la célébration jubilaire a eu lieu. La chorale Christ Roi était aussi de la fête puisqu'elle fêtait, par la même occasion, ses 20 ans d'existence. On se souvient que c'est après les fêtes du Centenaire que l'Église-Famille du Mali a décidé que désormais, c'est autour du 20 novembre, chaque année, qu'est organisé, à Kita, le pèlerinage national, afin de garder la mémoire de l'arrivée de l'Évangile en terre malienne.

Toutes nos félicitations à Monseigneur Jean Zerbo, à Monseigneur Jean-Gabriel Diarra, à l'Abbé Timothée Diallo et aux prêtres qui avaient été ordonnés avec lui à cette occasion. Des fêtes sont prévues à Bamako et à San pour les évêques.

Disparition de Monseigneur Zéphirin TOÉ

L'évêque émérite de Dédougou, Monseigneur Zéphirin Toé s'est éteint en Espagne, où il s'était rendu pour des soins, le lundi 25 novembre 2013. Il était âgé de 85 ans. Il est décédé le jour anniversaire de ses 40 ans d'Ordination épiscopale. Il fut le premier prêtre et le premier évêque

Samo, originaire de Toma où vient d'être célébré - le 14 décembre 2013 - le centenaire de la fondation. Prêtre le 8 avril 1958, il succède, le 25 novembre 1973 à Monseigneur Jean Lesourd comme deuxième évêque diocésain de Nouna. En 1975, le diocèse prend le nom de diocèse de Nouna-Dédougou et il en devient le premier évêque. Cinq ans plus tard, en 2000, le diocèse est scindé en deux et il devient premier évêque du diocèse de Dédougou. Il écrit sa lettre de démission en 2003 mais c'est seulement en 2005 que le Pape Benoît XVI accède à son désir de prendre sa retraite, compte tenu de son âge et de sa santé. Il réside alors à la Maison Sacerdotale de Dédougou et rend encore beaucoup de services tout en veillant sur sa santé et en se rendant régulièrement en Espagne pour des soins et des contrôles.



Samedi 30 novembre, sa dépouille mortelle est accueillie à l'aéroport de Ouagadougou et conduite au Centre National Cardinal Paul Zoungrana où une veillée débute dans la soirée en présence du Nonce apostolique Monseigneur Vito Rallo, de plusieurs évêques, prêtres et religieuses et d'une foule très nombreuse.

Le dimanche 1er décembre, le cercueil quitte Ouagadougou pour un long périple qui le conduira à Koudougou, Tougan et dans toutes les paroisses du diocèse de Dédougou. Le mardi 3 décembre au matin, il arrive enfin à Dédougou où la messe des obsèques est célébrée en présence d'une grande foule. Il est ensuite inhumé dans la cathédrale de Dédougou. Une délégation de confrères venus de Ouagadougou et de Koudougou a participé à la veillée et à la célébration à Dédougou. Repose en paix, bon et fidèle serviteur de l'Évangile, dans l'Église-Famille du Burkina Faso.

Nos défunts

Nous venons d'évoquer Monseigneur Zéphirin Toé, évêque émérite du Diocèse de Dédougou, évoquons maintenant les confrères ayant travaillé dans la PAO et qui nous ont quittés. À ceux-là s'ajoutent plusieurs défunts ou défuntes de nos familles.

Père Manolo Morte Múgica du diocèse de San Sebastian (Espagne) nous a quittés le 25 octobre 2013 à l'âge de 94 ans dont 68 ans de vie missionnaire au Mozambique, au Burkina Faso, en France, en Italie et en Espagne. Le Père Manolo Morte Múgica est le premier Missionnaire d'Afrique espagnol. En 1975, il a travaillé comme secrétaire à l'évêché de Ouahigouya. Ses funérailles ont eu lieu le samedi 26 octobre 2013 à Madrid (Espagne).

Père Joseph Robert du diocèse de Besançon (France) nous a quittés le jeudi décembre 2013 à Billère dans notre maison de retraite. Il était âgé de 90 ans. Il a servi pendant 62 la Mission, au Mali, d'abord (Kita, Sagabari et Sikasso), puis il est nommé au Burkina Faso où on le trouvera à Koumi, au séminaire de Tionkuy et pour finir à la Maison régionale, alors à Kossoghen, où il sera économe. Il était rentré définitivement en 1998 en France où il a servi un temps à Nantes comme économe avant de rejoindre Billère.

♦ **Madame Amissi Bibi,** belle-sœur de notre confrère Delphin Nyembo, décédée le lundi 21 octobre 2013 à Lubumbashi (Congo RD). Elle était l'épouse de Monsieur Léon Mukisi, grand frère de Delphin.

♦ **Monsieur Félix Kaboré,** oncle de notre confrère Wilfried Zoungrana (Éthiopie), décédé à Koudougou le samedi 26 octobre 2013, à l'âge de 53 ans.

♦ **Monsieur Éloi Konkobo,** père de notre candidat Ephraïm Konkobo, décédé le 6 novembre 2013 à Bolomakoté (Diocèse de Dédougou). Ephraïm est en seconde année à la Maison Lavigerie de Ouagadougou.

♦ **Monsieur Cornelius Beru,** frère du stagiaire Stephen Beru (Pélican - Ouagadougou). Monsieur Beru est décédé le à Wa (Ghana), le jeudi 14 novembre 2013. Il était âgé de 37 ans.

♦ **Monsieur Alfred Ouedraogo,** Oncle de l'Abbé Wendkato Alain Ouedraogo, vicaire à la cathédrale de Ouagadougou, décédé le 14 novembre 2013.

Qu'ils reposent tous en paix !

Les confrères nous écrivent

☐ Jean MORIAUD

moriaud.j@orange.fr

*Jean a bien connu le papa de notre confrère Boris Yabre, récemment ordonné dans le diocèse de Manga et qui se trouve aujourd'hui au Mozambique. Le témoignage de Jean sur le papa de Boris est plein de saveur… Son passage sur « **Le chien de Gabriel** » se trouve dans une publication qui relate sa vie missionnaire…*

…Je suis nommé au Tchad, aussi, je vais quitter Zabré et le Burkina Faso où j'ai vécu 22 années de grâces et de bonheur. Je tiens donc à dire au revoir aux Communautés Chrétiennes et, en particulier, à tous nos plus proches collaborateurs, les catéchistes. Ce jour, je viens de passer ma dernière semaine à Gon Boussougou, à 32 kilomètres au nord de Zabré. La dernière après-midi, le catéchiste Gabriel vient me dire « au revoir ». Nous bavardons ; nous sommes pleins d'optimisme pour cette communauté qui deviendra certainement une paroisse un jour. Elle a une bonne situation géographique et elle est devenue sous-préfecture depuis peu. Depuis le mariage de Gabriel et sa nomination à Gon Boussougou, nous avons beaucoup travaillé ensemble. Aujourd'hui, Gabriel comprend qu'il « ne reverra plus mon visage » (Act.20, 25) : « Je vais mettre de l'huile sur ton cœur » dit-il, et il quitte subitement ma case. Des chrétiens attendent dehors et veulent me dire au revoir aussi, je pense donc simplement qu'il leur laisse la place. Les visites continuent ; seules les montagnes ne se rencontrent pas ! Un bon moment après, voilà Gabriel de retour, une assiette de viande fumante sous une serviette à la main. « Tu as tué ton chien ? » - « Oui ! » Nos regards se croisent. En silence, l'un après l'autre, nous partageons les morceaux de viande du chien. Nous avons conscience que le geste que nous accomplissons est toute une liturgie et ne se fait qu'entre de grands amis. Lorsque l'assiette est terminée, Gabriel se lève, me regarde droit dans les yeux : « je reviens » dit-il, et il disparait. Une heure après, il est là, son assiette à la main pleine de viande et de boudin… Chaque morceau pris à la main est un régal ! Alors, c'est à moi de parler : « Gabriel, j'ai beaucoup d'huile sur le cœur maintenant, merci, je ne l'oublierai jamais, je peux partir en paix ; mo firnyentaguta, é gotamenga kan lafio. Wusu n'ébékarka dao, ébé kan é zakazannofay : é parlubarè, kan é niunnofay. Barkaguta», et nous nous serrons la main gauche (la main du cœur), peut-être les larmes aux yeux. **Jean Moriaud.**

☐ Josep Frigola

frigolajosep@yahoo.fr

Profitant de son congé, André Douillard a déjà bien fêté son 50ème anniversaire de sacerdoce et de vie missionnaire en France, à la date opportune. Nous avons pensé que c'était juste également de le fêter ici, plus discrètement comme lui-même le désire, au Niger où il vit. Une fois que les fêtes d'ordinations seront finies, nous nous préparerons à cet événement. Ce sera le jour de la fête patronale, le samedi 30 novembre en la cathédrale de Niamey, à 19h00. L'archevêque sera présent à la célébration et André donnera son témoignage. Bien à vous tous. L'équipe de Niamey.

Voilà, c'est chose faite au moment où nous mettons sous presse ce Baobab Échos n°18… Joseph Clochard, le Supérieur délégué a fait le déplacement depuis Aribinda et Ouagadougou pour rejoindre André à Niamey et se joindre à la fête. D'autres confrères étaient là aussi, en plus de sa communauté du Bon Pasteur. Encore toutes nos félicitations André, et nos prières t'accompagnent pour que tu te diriges sans faillir jusqu'aux autres étapes jubilaires suivantes… Ci-dessous, la lettre que nous a adressée Léo Laurence, depuis Niamey…

☐ Léo Laurence

leolaurence@yahoo.co.uk

Le Samedi 30 Novembre 2013, les confrères missionnaires d'Afrique du Niger se sont réunis à Niamey pour fêter les 50 ans d'ordination du Père André Douillard, notre confère. La Messe d'action de grâce a été célébrée par le Père André lui-même à la cathédrale Notre Dame du Perpétuel secours

de Niamey à 19 heures. Douze confrères missionnaires et une vingtaine de prêtres ont concélébré, on comptait aussi beaucoup de religieuses et de fidèles laïcs. Au cours de cette belle Célébration, Monseigneur Michel Cartatéguy, Archevêque de Niamey, a remercié le Père André pour sa disponibilité et pour tous les services rendus à la cathédrale de Niamey comme vicaire. Au nom du Conseil provincial de la PAO, le Père Joseph Clochard, Supérieur délégué du secteur Niamey, a félicité à son tour le Père André pour les 50 années de vie missionnaire et d'Ordination sacerdotale. Dans son témoignage, le Père André a souligné son parcours missionnaire depuis son Ordination : au Rwanda, au Tchad, en France et au Niger. Partout, le Père André a ressenti la joie de servir le Seigneur comme missionnaire d'Afrique. Après la messe, nous nous sommes retrouvés dans la cour de l'évêché pour un repas festif et fraternel. Nous présentons encore une fois au Père André Douillard nos vœux les plus chaleureux et l'assurons de notre communion dans la prière. Que Dieu le bénisse et le comble de sa grâce et de sa paix.

☐ Maurice Oudet

maurice.oudet@gmail.com

Le temps d'agir est arrivé

La célébration du 125ème anniversaire de la campagne anti-esclavagiste nous a aidés à nous intéresser à divers esclavages modernes, et ce n'est pas fini. Après un temps de réflexion, le temps d'agir est arrivé. Mais si nous cherchons les causes de ces esclavages modernes, le plus souvent nous trouverons la pauvreté. Or, si nous cherchons les causes profondes de cette pauvreté, notamment en Afrique (et tout spécialement en Afrique de l'Ouest), nous trouverons l'injustice économique et commerciale flagrante à l'échelle du monde. Il y a 10 ans, en septembre 2003, un paysan sud-coréen se suicidait à Cancun, au Mexique, durant la conférence ministérielle de l'Organisation Mondiale du Commerce devant un panneau où était écrit : "L'O.M.C. tue les paysans". La meilleure façon de garder l'esprit de notre fondateur n'est-elle pas de lancer une campagne internationale pour un commerce plus juste ? Bonne fête de Noël toute proche. Maurice.

☐ Alex Gnamassou

alex.gnamassou@yahoo.fr

J'ai reçu la revue baobab que le secrétariat m'a envoyée. Je tiens à vous remercier pour toutes les nouvelles que je suis heureux de lire dans mon oasis, à Ghardaïa en Algérie. Bonne fête de Noël toute proche. Alex.

☐ Monseigneur Jonas Dembélé, évêque de Kayes (Mali)

jonasdembele@yahoo.fr

Merci pour l'envoi des nouvelles. Les 16-17 novembre dernier c'était le pèlerinage National à Notre-Dame du Mali à Kita. Il s'est bien déroulé. Il fut animé par le diocèse de Sikasso, et avait pour thème: "**Toi Croyant, avec Marie, soit Artisan de Paix."** Dans le diocèse de Kayes, les missionnaires d'Afrique sont dans les paroisses de Sagabari et Nioro du Sahel. Elles sont les seules paroisses où il y a trois prêtres. Autrement, dans les paroisses de Kassama et Guené-Goré il n'y a qu'un seul prêtre pour la paroisse. Dans les paroisses de Kita et Kayes, ils sont deux prêtres pour la paroisse. Quelle pauvreté ? J'hérite d'un diocèse qui est à plat. Pour un nouveau départ la tâche est ardue, et de longue haleine. Elle demande un changement de mentalités et de comportements. Priez donc pour nous... Changer n'est pas une chose aisée. Et comme je n'avais pas ambitionné d'être évêque, il me faut du courage et demander au Seigneur la grâce que mon Oui soit un Oui au service de son Peuple. Quant à la température, à Kayes il fait vraiment chaud, l'homme ne saurait s'habituer, ni à la grande chaleur, ni au grand froid. Il supporte. Eh bien! Les Kayesiens, dont je fais partie

désormais, sont dans cette situation. À tous, mes fraternelles salutations et grande union de prière. Sainte fête de Noël. **Monseigneur Jonas Dembélé**

☐ Andreas Göpfert

andreasgopfert@utvinternet.com

Les portes de la Foire Internationale du Livre de Ouagadougou, la « FILO », qui a eu lieu du 26 au 30 novembre 2013 à Ouagadougou viennent de se fermer. Parmi les 63 exposants de la 12ième édition, le SEDELAN a présenté ses publications en collaboration avec deux partenaires, M. Anicet Liliou et M. Ousséni Nikiéma, représentants de « Burkina Lecture », tous deux écrivains passionnés.

Cette édition a connu un engouement auprès des élèves du primaire et du secondaire et notre stand était bien préparé pour les accueillir. **En particulier les ouvrages sur l'éducation à la paix et à la gestion non-violente des conflits ont attiré la curiosité de ces jeunes ainsi que de leurs éducateurs et de leurs parents.** Nous avons eu beaucoup d'échanges et de conversations avec nos visiteurs sur la thématique de la paix.

Parmi les publications du SEDELAN, les contes traduits en Français ont intéressé le grand public. Par rapport aux documents publiés en langues nationales, en Moore, en Dioula et en Fulfulde, l'intérêt était moindre, car selon les propos de nos visiteurs, jeunes et adultes, **ils ne savent pas lire en leur propre langue**. Effectivement, le grand obstacle est que beaucoup de citoyens burkinabè n'ont pas eu une initiation à la lecture en langue.

Parmi les nombreux visiteurs, notre stand a eu l'occasion d'accueillir le Premier ministre, Son excellence, Monsieur Luc Adolphe Tiao. Une parole prononcée au cours de sa visite à la FILO mérite d'être citée ici. Il s'est réjoui de l'évolution de la littérature en langues nationales en précisant : **« Nous sommes une minorité qui parlons le français et encore une plus grand minorité qui savons le lire. Nous avons fait des progrès en matière linguistique, notamment dans la traduction d'un certain nombre d'ouvrages en langues nationales. Il faut maintenant encourager les éditeurs qui prennent ce risque car le marché n'est pas si important. »** (« La Gazette de la FILO », N°30, 30 novembre 2013, p.12)

Notre présence à la FILO nous a aussi permis de fouiller stand après stand pour chercher des livres intéressants **pour notre bibliothèque universitaire « Alfred Di Ki-Zerbo » à Koudougou.** De nouveaux ouvrages vont aussitôt enrichir les rayons de la bibliothèque, en particulier les rayons de lettres modernes et d'histoire. Cela donnera la possibilité aux étudiants de connaître et d'exploiter les publications actuelles et de se lancer sur des pistes et thèmes nouveaux pour faire des recherches scientifiques pertinentes. Ainsi s'achève la FILO 2013.

☐ Magloire Bamali et la situation de la communauté à Karthoum.

magolibre@yahoo.com cmago85@gmail.com

Je vous adresse quelques lignes, suite à un partage communautaire concernant l'avenir de notre présence missionnaire à Khartoum. Nous étions quatre à participer à cette réflexion : Magloire Bamali, Joel Ouedraogo, Paul Hannon et Félix Phiri.

Félix, qui était à sa première visite au Soudan dans le but de nouer des contacts et d'évaluer le travail de la Rencontre et du Dialogue dans la province de l'Afrique de l'Est, a été invité à être l'animateur de la rencontre. Cette dernière a été proposée par le Supérieur général, dans une lettre adressée aux confrères de Khartoum et au Provincial de l'Afrique de l'Est, le 21 novembre 2013.

Félix a invité chacun à s'exprimer.

Magloire a évalué la situation telle qu'elle est perçue et vécue à l'heure actuelle et évoqué les besoins pastoraux de la population : Le projet de mission ici, est principalement pastoral, première œuvre de l'évangélisation liée au travail de dialogue avec les musulmans. Ce dernier n'est clairement pas une priorité du diocèse. Tout l'accent est mis sur le travail pastoral en vue de renforcer et de soutenir les fidèles. Il aussi parlé des besoins sociaux : Le contexte est l'une des situations de traumatisme post-conflit, la priorité étant donnée à la prise en charge des enfants, des jeunes, des femmes et des familles...

Aujourd'hui, seuls quatre écoles restent dans la paroisse et sont gérées par des équipes d'enseignants. Le travail de dialogue se poursuit dans la vie quotidienne (…)

Joël a ajouté qu'il est heureux de vivre ici. Il remarque que la situation des visas a amené les différentes congrégations à se rapprocher. Magloire évoque le travail auprès des déplacés. Nous avons pris soin de ceux qui vient dans les camps de personnes déplacées à Wau et Bahr al-Ghazal. Cela nous a demandé beaucoup de temps et d'énergie, surtout quand les inondations ont compliqué un peu plus la situation. La paroisse a contribué à la construction de toilettes, donné des cours de formation pour les premiers secours, a fourni des bâches en plastique et des couvertures. Je profite de ces nouvelles pour vous souhaiter Joyeux Noël 2013.

☐ Boris Yabre

yabboris@yahoo.fr

Juste un petit mot pour confirmer que je reçois tous les messages envoyés aux confrères à partir du secrétariat provincial. Par ailleurs, je profite pour dire un grand merci pour tous les services que la Province nous a rendus avant et après les ordinations. Merci pour la bonne et belle idée d'avoir envoyé, en notre nom, un mot de remerciement à tous les confrères qui ont fait un geste afin de nous épauler. Luc Kola nous a annoncé le montant d'argent pour l'envoi en mission. Merci pour ce grand dévouement.

Je vais bien. Le Mozambique, jusque là, me fait bon accueil. Depuis mon arrivée le 6 Octobre dernier, je suis à Beira où j'apprends le Portugais. Je le fais ensemble avec un stagiaire Ivoirien, Jean Kesse. Petit à petit le Portugais commence à s'incarner dans ma tête et dans mon cœur. Graças a Deus! Mon salut cordial à toute la maison provinciale. Merci pour l'accueil chaleureux qui m'a été réservé pendant mes vacances. Nous sommes au dernier mois de l'année 2013, qu'il s'achève en beauté et que le Seigneur n'arrête pas l'œuvre de ses mains pour que nous entrions en 2014, dans la joie et les chants. Bonne marche vers Noël et grande union de prière.

Estamos juntos! Nous sommes ensembles! **B. Yabre**

Nos anniversaires en janvier, février et mars 2014

JANVIER	
1	Luc Kola
6	André Douillard
17	Tharcisse Ndayikenkurukiye
20	Bruno Ssennyondo
21	Silimi G. Christophe

FEVRIER	
1	Adrien Uwiringira
2	Félix Drani
2	Delphin Nyembo
5	Anselm Mahwera
7	Clément Forestier
8	Sylvain B Musangu
10	Jean-Patient Lunda
11	Jean Ronayette
18	Rudi Pint
20	Paul Chukwunenye Nwaulu
21	Joseph Kuppens
22	Bosco Ufoyuru
26	Nicholas Nzomo
28	Manolo Gallego

MARS	
4	Pawel Hulecki
6	Eugenio Jover
6	Ha-Jo Lohre
9	Joseph Verdeyen
12	Pierre Landreau
18	Jean-Claude kaburame
18	Mike Abishai Chilambo
27	Jozef de Bekker
28	Dieudonné Makiala B
31	Marcin Zagula

Bon anniversaire !

Humour… Quand tout va de mal en pis !!!!

Sur le seuil de l'église, était assis un pauvre homme qui vivait d'aumônes. -"N'as-tu pas honte ? lui cria le curé qui entrait dans l'édifice. Il y a un mois, tu étais aveugle et aujourd'hui, te voici manchot !" -"Ne te mets pas en colère, mon frère, mais réjouis-toi plutôt du miracle ! Par la grâce de Dieu, j'ai en effet recouvré la vue et j'en ai eu une telle émotion que les bras m'en sont tombés !

Le panier du libraire…

Plusieurs ouvrages ou publications ont retenu notre attention :

☐ "**Evangelii Gaudium**" L'Exhortation apostolique du Pape François est parue le 26 novembre 2013. Elle reprend les thèmes retenus par les Pères Synodaux à l'occasion du Synode sur la nouvelle évangélisation qui s'est tenu à Rome du 7 au 28 octobre 2012. Ce texte très personnel est comme une explosion, qui fait éclater au grand jour la culture et l'intelligence de ce pape à la pensée claire et structurée, sa longue expérience de pasteur proche de ses brebis et plus encore, la foi et la charité profonde de ce compagnon de Jésus et des pauvres ("Je désire une Église pauvre pour les pauvres", réaffirme-t-il dans ce texte où il consacre à ces derniers de nombreux articles).

Notons aussi que c'est un "signe positif" que ***le pape François soit élu par "Time" comme la personnalité de l'année 2013*** *parce qu'il "annonce dans le monde des valeurs spirituelles, religieuses et morales" et qu'il "parle efficacement en faveur de la paix et d'une plus grande justice".*

☐ "**La mondialisation et la société de l'information – Quelle place pour l'Afrique au Sud du Sahara ?**" C'est la thèse de Doctorat en sciences et techniques de l'Information, de la Sœur Rachel B Zongo, Sœur Franciscaine Missionnaire de Marie et Directrice de TV Maria à Ouagadougou. La Sœur Rachel invite donc le lecteur à analyser les inventions et les conventions en matière de technologies entre les pays riches en informations et les pays pauvres en informations, « les infos-riches » les « infos-pauvres ». « Se situant sur le terrain communicationnel, la Sœur Rachel relève les écarts, les clivages entre connectés et non connectés, pour affirmer sans équivoque que l'information est devenue une ressource immatérielle qui détermine désormais la place des États dans le monde. Sa thèse est parue à l'Harmattan.

☐ "**Amour, service et humilité**" Exercices spirituels donnés par le Cardinal Jorge Mario Bergoglio, devenu depuis le pape François. C'est un texte dense, exigeant, toujours fort et souvent décapant. Et c'est entraînant… on a envie de se mettre en route. Un bon texte pour une récollection ou une retraite annuelle.

☐ "**Pensées pour moi-même**" par Nelson Mandela. Durant ses années de lutte, Nelson Mandela, qui vient de disparaître, a consigné ses pensées sur d'innombrables carnets. On y trouve ses phrases les plus significatives sur la discrimination, la vie, la pauvreté ou encore l'amour. Ce sont soixante ans de réflexion d'un acteur majeur de l'histoire. Éditions « Le Point » juin 2013 – 495 pages.

De dernière minute… De dernière minute… De dernière minute… De dernière minute… De dernière minute…

- Le Père Magloire Bamali, qui est au Soudan, nous demande de bien noter sa nouvelle adresse mail : cmago85@gmail.com l'autre adresse est toujours bonne aussi : magolibre@yahoo.com
- Le Frère Gabriel Fontaine, qui est à la Maison d'accueil à Ouagadougou, nous communique sa nouvelle adresse mail : fontainegabriel900@yahoo.fr
- Le Père Rudi Pint nous communique sa nouvelle adresse mail : rudipint@gmail.com
- La Maison Lavigerie possède son bloc. Pour le consulter : www.maisonlavigerie.canalbloc.com
- Le Diocèse de San fêtera en fin d'année, le cinquantenaire de l'église paroissiale et le 90ème anniversaire de la Paroisse. La fête s'étendra du samedi 29 décembre au dimanche 30 décembre avec la messe à 9h00 en l'église paroissiale.
- **Les communautés chrétiennes de l'Archidiocèse de Bamako, en union avec son presbyterium, vous invitent à la célébration des 25 ans d'épiscopat de son Excellence Monseigneur Jean Zerbo, Archevêque de Bamako**. Soirée culturelle, le samedi 28 décembre 2013 à 19h30 et Messe solennelle le dimanche 29 décembre 2013 à 9h00, dans la cour de l'école cathédrale.

- Pour tous ceux qui se rendront prochainement au Burkina Faso, **attachez votre ceinture !!! Fasten your seatbelt**. Les autorités ont décidé que **le port de la ceinture est obligatoire à partir du 1er janvier 2014** sur toute l'étendue du territoire… À bon entendeur, salut !!!

Sainte fête de Noël et bonne année 2014 à tous nos lecteurs.

Pensez à nous envoyer vos textes et vos photos chaque fois qu'un événement se passe dans la Province et qui mérite d'être partagé à tous.

Grand merci d'avance

Le secrétariat.